



*Écrite par les deux interprètes, cette pièce raconte, par la voix de la jeune Clara, les aventures de Sacha, vieille dame excentrique et généreuse, qui vient de mourir à 92 ans, après avoir consacré sa vie au piano. Clara nous fait découvrir l'incroyable histoire de la famille de cette grande artiste, intimement liée à la musique de Chopin...*

Pour ce dernier spectacle de la saison 2024, une pluie généreuse nous a contraints à jouer dans la salle de conférence-bibliothèque de la SSHNY-Maison de Marie Noël. Somme toute, ce lieu se prêtait mieux à l'intimité de la pièce, plus que le Théâtre de Verdure ne l'eût permis ; le fond de scène a offert un décor chaleureux à la théâtralité du moment ; la merveilleuse acoustique a servi admirablement la musique de Chopin, jouée sur un excellent demi-queue de la maison Prévaut de Dijon.

Ce fut un public des grands jours, par le nombre déjà puisqu'on a joué à guichet fermé (certains parmi lesquels des ami(e)s et la mère des interprètes, venus de Toulouse, Toulon, Bruxelles), et aussi par la qualité d'attention et une émotion partagée. Les nombreux rappels des deux artistes ont conduit à un bis au piano ; les commentaires qui ont suivi le spectacle ont été très élogieux et les échanges avec les artistes très nombreux.

Chopin chez Marie-Noël, c'est « toute une affaire » : notre poétesse ayant été avant tout musicienne (on connaît son amitié et sa collaboration avec le compositeur auxerrois Paul Berthier) on trouve, dans la bibliothèque de son appartement, les partitions des plus grands, Bach, Mozart, Beethoven, Schubert, Schumann, et bien sûr Chopin ! son livre, relié plein cuir rouge, a été déposé sur un coin du piano... et Marie Noël se fût réjouie d'écouter chez elle les nocturnes, préludes et Mazurkas interprétés ce soir-là.



Le jeu de Marie-Sophie, qui est sur scène le personnage de Sacha, est subtil, d'une belle profondeur et d'une grande délicatesse. Sous ses doigts s'égrènent tous les sentiments de l'âme, en accord avec ceux que décline le texte, vif et naturel...



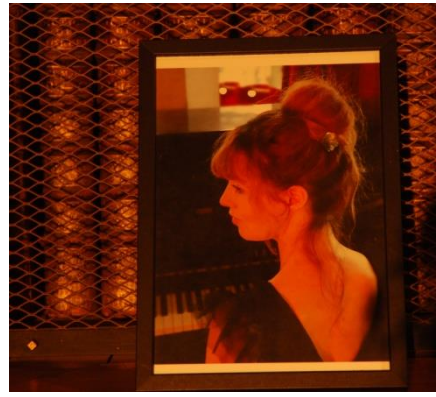
Marie-Sophie en répétition

*Le spectacle commence par le retour de Clara à son domicile, après l'enterrement de Sacha. Clara, dans ce moment douloureux, va se remémorer l'histoire incroyable de Sacha et de sa famille à travers ce lien étroit entre la musique et son piano. L'aventure de la famille de Sacha s'étend sur trois générations. Elle commence avec la Première guerre mondiale et continue durant la Deuxième, relatant trois histoires d'amour, des deuils et des renaissances au fil des absences et de la recherche d'un sens à la vie, tout en affirmant son émancipation en tant que femme. Cette pianiste excentrique sera guidée par la musique de Chopin, son compositeur de prédilection., lui donnant l'envie de lutter contre l'adversité et de pouvoir ainsi poursuivre sa recherche de l'amour.*

Article de *La Dépêche*, extrait



Mathilde-Claray déploie une émouvante sincérité, s'adressant à sa mère défunte (magnifique photo-portrait posé contre les livres) ...



et à Sacha elle-même, si présente dans sa vie passée et peut-être même encore dans sa vie réelle, quand surgit, à la fin, cet appel provenant du téléphone de Sacha (« C'est Sacha qui m'appelle ! C'est pas possible ! ») mais émanant de Géorgie, le petit-fils du dernier mari de Sacha...

Le récit de Clara (nom choisi en hommage à Clara Schumann, femme de Robert et compositrice, et à Clara Haskil, morte en 1960 à Bruxelles où travaille Marie-Sophie), montre une étonnante galerie de portraits de femmes et d'hommes : « Je divague à la dérive des souvenirs », s'écrie Clara, qui revient des obsèques de Sacha, morte dans sa 92<sup>ème</sup> année.



Le 26 août, c'était le spectacle de Marie-Christine Barrault interprétant des textes de Marie Noël écrits pendant et sur l'Occupation, le 27 celui intitulé « Résistances » donné par le trio « Chimères », dont un écho s'est fortuitement retrouvé dans un moment du spectacle « L'Affaire Chopin » : durant cette période sombre, Sacha participe à la Résistance, inventant un « code Chopin » pour faire passer des messages dans les partitions et enregistre au piano le Chant des Partisans.



Alain Cattagni remercie les deux interprètes.

Émouvant postlude à ces spectacles d'août dont il a été rendu compte

dans deux articles antérieurs à celui-ci !!

AG